



## Info en Bigorre ... *la suite !*

# La route de la soie... en vélo solaire

Le 15 juin 2018, partira de Lyon la 3<sup>e</sup> édition d'un raid pas comme les autres : le Sun Trip. L'objectif ? Rejoindre Canton sans autre assistance que Phébus, soit un parcours d'au moins 12 000 km ! Parmi la cinquantaine de participants figurent deux Bigourdans : Bernard Cauquil, enseignant sur le campus de Tarbes et son fils Yann.



### **Bernard, comment vous est venue l'idée de participer à cette belle aventure ?**

Tout d'abord, je dois dire que c'est ma seconde participation après ma victoire en 2015 sur un parcours aller-retour qui reliait Milan à la Turquie. Je suis passionné de vélo mais aussi de technologie, surtout quand elle est liée au développement durable.

Le Sun Trip était l'occasion d'associer l'esprit sportif et l'envie de concevoir un engin qui permette de voyager en évitant de polluer la planète.

### **Comment vous préparez-vous ?**

Je roule au moins deux fois par semaine et parcours jusqu'à 15 000 km par an. La plus grosse difficulté pour bon nombre de personnes est de se retrouver seul face à soi-même aussi longtemps. Cette situation ne me gêne pas car j'ai l'habitude de randonner en solo en montagne ou en vélo. Et puis cette fois-ci je serai avec mon fils sur un tandem de ma fabrication. Nous espérons mettre moins de 50 jours pour arriver à Canton.

### **Alors justement, pourquoi avoir choisi cette fois de partir avec votre fils ?**

Yann, à l'arrivée du dernier Sun Trip, m'avait demandé de faire le prochain avec moi. J'ai accepté parce que cela me semblait intéressant de vivre ce challenge à travers les relations privilégiées que peuvent avoir un père et son fils.

*C'est une aventure dans l'aventure !*

### **Vous avez donc goûté une première fois à la victoire. Selon vous, qu'est-ce qui vous permet d'y prétendre à nouveau ?**

Le savoir-faire que je possède en mécanique et en électronique m'aide beaucoup. J'ai aussi la chance de disposer à l'IUT de Tarbes d'un parc de machines-outils et d'associer des collègues et des étudiants à mon projet. Ensemble, nous avons conçu ce qui me semble être le meilleur engin. Et puis la Bigorre est également présente à travers les tubes de mon vélo fabriqués par l'entreprise MILC de Lannemezan.

### **Quel est pour vous l'enjeu de ce long voyage ?**

J'aimerais tout simplement démontrer que ce n'est plus une utopie de voyager grâce aux énergies renouvelables. Si l'avion solaire de Bertrand Piccard n'est pas un rêve à la portée de tout le monde, aujourd'hui tout un chacun peut se fabriquer un vélo solaire avec un budget modeste. Ce qui me plaît également c'est la sensation de vivre avec cette épreuve ce que les pionniers de l'aviation ont vécu au début du siècle dernier, car pour le moment ce type de vélo n'existe pas dans le commerce.

### **Que pouvez-vous souhaiter à quelques mois du grand départ ?**

D'abord de faire de belles rencontres. En 2015, je me suis aperçu que mon vélo solaire était un passeport formidable pour faire connaissance. En ville ou dans le moindre petit village, les gens viennent vers vous, certains vous invitent, des échanges humainement très riches ont lieu et cette complicité-là n'a pas de prix...

Le site de Bernard et Yann Cauquil :  
[www.ecosunriders.com](http://www.ecosunriders.com)  
[www.thesuntrip.com](http://www.thesuntrip.com)